



Le Déchronologue

Stéphane Beauverger

Download now

Read Online 

Le Déchronologue

Stéphane Beauverger

Le Déchronologue Stéphane Beauverger

Au XVIIe siècle, sur la mer des Caraïbes, le capitaine Henri Villon et son équipage de pirates luttent pour préserver leur liberté dans un monde déchiré par d'impitoyables perturbations temporelles.

Qu'espérait Villon en quittant Port-Margot pour donner la chasse à un galion espagnol?? Mettre la main, peut-être, sur une maravilla, une des merveilles secrètes, si rares, qui apparaissent quelquefois aux abords du Nouveau Monde. Assurément pas croiser l'impensable?: un Léviathan de fer glissant dans l'orage, capable de cracher la foudre et d'abattre la mort?!

Lorsque des personnages hauts en couleur, au verbe fleuri ou au rugueux parler des îles, croisent objets et intrus venus du futur, un souffle picaresque et original confronte le récit d'aventures maritimes à la science-fiction. De quoi être précipité sur ces rivages lointains où l'Histoire éventrée fait continûment naufrage, où les marins affrontent tous les temps. Car avec eux, on sait : qu'importe de vaincre ou de sombrer, puisque l'important est de se battre?!

Le Déchronologue est un roman d'une originalité exceptionnelle. Une série d'aventures brillantes à la narration déconstruite, dont l'ordre des chapitres a été chamboulé à l'image des cataclysmes temporels qui les parcourent. Sans jamais perdre le lecteur, Stéphane Beauverger emporte le capitaine Villon et ses acolytes dans un voyage extraordinaire à travers temps et merveilles.

Le Déchronologue a reçu le Grand Prix de l'Imaginaire 2010, le Prix européen Utopiales 2009, le Nouveau Grand Prix de la Science-Fiction française (Prix du lundi) 2010 ainsi que le prix Bob Morane 2010 et le Prix Imaginales des Lycéens 2012.

Le Déchronologue Details

Date : Published March 12th 2009 by La Volte
ISBN : 9782917157053
Author : Stéphane Beauverger
Format : Paperback 389 pages
Genre : Fantasy, Science Fiction, Cultural, France

 [Download Le Déchronologue ...pdf](#)

 [Read Online Le Déchronologue ...pdf](#)

Download and Read Free Online Le Déchronologue Stéphane Beauverger

From Reader Review Le Déchronologue for online ebook

Lionel says

Oh mon dieu !!! J'ai acheté ce livre 3€ en solde et j'ai quand même l'impression de m'être fait avoir. Ce livre, c'est le vide. Aucune cohérence, des oublis dans le scénario et aucune explication.

Points positifs : l'écriture de Beauverger est agréable à suivre et l'idée de combiner pirates et SF. Voilà....

Commençons par le début. Le premier chapitre est intéressant, ça donne envie. Chapitre 2, c'est déjà le bordel. On change d'époque, on change de lieu, sans raison. Et ça continue ainsi pendant 500 pages et on arrive à une conclusion baclée.

Tellement de questions restent sans réponse : Pq y-a-t il des tempêtes temporelles ? Comment arrivent les merveilles ? Pq ça prend des années aux Américains de dominer les Caraïbes alors qu'ils sont invincibles et surpuissants ? D'où viennent les canons temporels ? Comment ils fonctionnent ? Pq pendant 500 pages, on a que des détails en relation minimale avec le début et la fin ?

Pq ? Pq ? Pq ? PQ ???????

Je pene que la seule raison d'avoir mélanger tout les chapitres, c'est pour que le lecteur passe son temps à remettre tout en ordre et l'empêcher de voir que l'histoire ne va nulle part.

Beauverger écrit bien et ça aurait pu être un livre génial s'il avait fait 200 pages.

Prongs says

Je reste mitigé en terminant ce Déchronologue.

Beaucoup ont encensé la langue et c'est amplement mérité. Les descriptions de Beauverger sont belles et puissantes, son imagerie vicelarde et glauque parfaitement rendue. J'ai senti un véritable plaisir de l'auteur à écrire la piraterie de cette époque, et les choix de chansons en débuts de chapitres ont achevé de me le rendre sympathique. J'ai trouvé cependant par occasions les dialogues un peu exagérés: le héros n'est pas non plus obligé de rappeler à chaque réplique qu'il est un forban du XVIIème...

Attention, on est quand même loin d'être dans la caricature. Le beau parler de ses pensées m'a d'avantage convaincu. Je ne compte plus le nombre de romans de piraterie qui abusent de métaphores nautiques plus ou moins bien placées et ça fait du bien de voir que c'est pas le cas ici.

Je ne sais pas ce que les lectrices disent à ce sujet mais j'ai trouvé dommage, même si c'est un problème récurrent dans la littérature, de ne pas donner d'avantage de place aux femmes (après, comme on donne pas de place aux personnages en général dans ce livre, c'est pardonnable...). La seule femme qui porte un prénom est l'intérêt amoureux, jusqu'au passage avec Antonia qui est je pense, l'un des points culminants du bouquin. Les poèmes de la vieille et le sens qu'ils prennent dans le thème du roman m'ont chamboulé, et c'est probablement le seul moment où j'ai eu l'étincelle, l'impression que là, on était en train de me raconter une histoire universelle. Dommage que ce soit si vite reparti.

Les personnages ne sont pas assez tangibles d'une manière générale. À part Villon, on a aucun développement. On nous dit qu'il s'est attaché à eux mais nous on arrive pas à s'attacher à eux, on ne vit rien avec eux, Villon lui-même ne vit pas grand-chose avec eux !

Ok Fèfè de Dieppe, parce-que quand même. J'ai adoré les dialogues avec Fèfè de Dieppe.

Mais qu'a-t-il vécu avec Villon qui puisse justifier que celui-ci le qualifie d'ami et tienne tant à le protéger de Pakal au moment où l'enfant itza montre son vrai visage ? Retournez dans le livre et expliquez-moi cette subliiiiime amitié qui lie Villon à Fèfè alors qu'ils n'ont fait que discuter jusque-là (ça ne s'excite qu'après). D'habitude j'attends quelques jours pour noter un livre, le temps de voir si les personnages me restent. Quand des personnages me restent, me manquent une fois le bouquin terminé, je sais que je pourrai le défendre jusqu'à la mort, même si on me met tous ses défauts sous le pif. Là je viens tout juste de le finir, et je sais pertinemment que non... Là non. Le fait qu'on ait plusieurs équipages au complet qui trouvent la mort, et même pas dans l'ordre, n'est évidemment pas pour aider...

Parce-que ce qui fait le roman, et ce qui le plombe en même temps, c'est cette déconstruction des chapitres. Elle n'apporte pas grand-chose à l'intrigue au final, je dirais même qu'elle fait un peu office de cache-misère. C'est vrai qu'on a un événement inconnu à chaque chapitre, mais jamais celui-ci ne fait avancer l'histoire à un degré qui nous fait apprécier différemment ce qu'on a lu avant. Quel intérêt de nous donner un morceau qui se passe en milieu d'intrigue seulement en fin de roman s'il ne contient pas de révélation particulière ? Pour moi l'intérêt d'un tel agencement est avant tout de pouvoir révéler une information cruciale à un point plus fatidique que dans l'ordre chronologique, donner plus de poids à certains éléments obscurs, susciter l'attente, le mystère... Là non. Les avantages de cette écriture là n'ont pas été exploités au maximum, pas assez en tout cas pour parer à ses inconvénients. Parce-que c'est du boulot de recouper, il y a un réel effort à faire du côté du lecteur pour s'y retrouver. Et c'est une bonne chose d'habitude ! Dans la plupart des cas, je suis grisé par le sentiment d'enquête, l'idée que je vais pouvoir comprendre des choses à l'avance si je reviens en arrière et que je lis entre les lignes... Mais là je me battais juste pour suivre l'ordre de l'intrigue, et quand j'ai été capable de m'y retrouver, mon expérience de lecture n'en a pas été spécialement enrichie. Revenir en arrière pour lire les chapitres autour n'a jamais payé, ni pour mieux comprendre, ni pour, au contraire, découvrir une surprise à un endroit inattendu. On reste avec la même besace de questions qu'au départ, le même flou artistique sur les "complications" que tout auteur rencontre en écrivant sur le voyage dans le temps. Je ne comprends pas mieux ni le fonctionnement des failles temporelles, ni les motivations des figures qui ont dirigé Villon maintenant que j'ai fini le livre que quand je m'interrogeais à leur sujet à la page 50. Itza, Targuis, Americanos... Beaucoup trop se passe en dehors du livre. On nous dit plus qu'on nous montre, et on nous dit pourtant déjà pas grand-chose. Je suppose que les Itzas veulent venger leur terre et provoquer un nouvel ordre mondial, que les Americanos veulent les en empêcher en bons colons et que les Targuis se mêlent sans se mêler, sont seulement venus pour voir puisqu'ils sont les seuls à savoir la vérité sur le voyage temporel. Mais c'est vague. Et les mentalités, les ambitions, les coulisses de tout ce monde, on s'assoit dessus. Le gros twist de fin arrive pour nous dire que de toute façon, ça n'a aucune importance puisque chaque changement crée un monde parallèle et que le passé qu'on change n'a pas d'incidence sur le futur d'où on vient. Ouah, on s'en doutait pas. C'est la règle numéro 1 du voyage dans le temps. Villon l'ignore, mais nous on le sait, non ? Le Vasseur a pu se tuer différemment de la mort qui lui est prédite, donc on a pu voir venir !

J'aurais pu pardonner tout ça si j'avais vraiment eu le sentiment de jeu avec le lecteur, de maîtrise totale. Là ça sent trop l'effort. Je dirais qu'il ne va pas assez loin dans son idée, qu'il s'amuse pas assez avec. Si tu es parti pour avoir des époques qui interviennent dans la nôtre, des combats, des dieux et jamais la moindre explication à rendre, va au bout ! Fais sentir cette impunité au lecteur, fais vivre tes personnages !

Je n'ai jamais eu cet élan jubilatoire qu'on peut rencontrer quand on a affaire à de l'excellente Fantasy ou SF, l'immersion totale dans un monde, la mise devant le fait accompli qui nous met sur le cul et nous fait penser: "C'est pas vrai qu'il est en train de faire ça..."

Passée l'excitation au moment de comprendre qu'on a affaire à une histoire de dérèglement temporel où un capitaine pirate du XVIIIème peut écouter un vinyle à l'intérieur de sa cabine, il ne nous reste plus vraiment de surprise. Je n'ai pas eu l'impression que l'auteur explorait l'idée jusque dans ses bas-fonds, je n'ai rien découvert qui ne soit déjà induit par ce pitch là, il n'a jamais pensé à une chose à laquelle je n'avais pas pensé. Et son travail c'est d'y penser avant moi.

Je n'ai pas eu assez d'étalage de ce monde pour y manger à ma faim, je gargouille encore pour d'avantage de

caractérisation -au sens de donner forme à ses personnages-, pour la petite touche de folie supplémentaire qu'il aurait fallu pour traiter le concept à la hauteur de son originalité et mettre une grande claque au lecteur.

Bref, on peut écrire une dynastie de romans sur une idée pareille, mais pour moi le traitement n'était pas à la hauteur... En relisant cette critique je la trouve plus véhémement que je l'avais initialement voulue mais je suis loin d'avoir détesté le livre. Peut-être que Beauverger saura d'avantage me surprendre à l'avenir, mais pour ce qui est de celui-là, c'est juste très dommage !

Lysda Smythe says

J'ai changé d'avis en cours de lecture sur ce livre: je suis passé de "c'est bien écrit mais ça fait un peu exercice de style et je ne comprend rien" à "c'est brillant ! et je ne comprend rien mais c'est pas grave !". Vous l'aurez compris, la langue employée par l'auteur est partie prenante de mon éloge. Je reste stupéfaite de cette qualité littéraire, de ces recherches historiques menées, mais aussi de la construction de l'intrigue menée avec brio. Sans jamais en révéler trop au lecteur (c'est à nous d'imaginer ce que sont ces fameuses merveilles venues du futur), l'auteur nous entraîne au cœur d'une lutte perdue d'avance contre les déchirures du temps, d'abord d'un côté (ceux qui en profite pour asseoir leur domination) puis de l'autre (ceux qui cherchent à combler ces déchirures)

A lire et à relire donc (à cause des méli-mélo des chapitres, mais aussi parce que c'est un des meilleurs romans de science-fiction que j'ai lu).

Ais-je précisé qu'il y avait des pirates? Des PIRAAAATES !

Heronolen says

Attirée par le pitch et la couverture, j'ai acheté ce livre sans hésiter, lu quatre chapitres et abandonné.

Malgré un début qui m'a soufflée, j'ai été rapidement perdue dans les chapitres mélangés. J'ai préféré reposer le livre avant d'avoir la migraine.

Le hasard ayant fait que j'ai pu discuter avec Stéphane Beauverger, je lui ai parlé de mon problème et de ma déception. Il m'a donné alors deux méthodes de lecture:

- 1 - Vous pouvez vous embêter à lire les chapitres dans l'ordre grâce à la table des matières.
- 2 - Lisez sans vous soucier de retenir les dates, sans jamais vous dire : "Flûte, ce chapitre là est avant ou après celui que je viens de lire ?". Enchaînez les chapitres sans vous en faire.

J'ai choisi la 2e solution, la meilleure selon l'auteur évidemment. Et ça a marché. Effectivement, se focaliser sur remettre à chaque fois les chapitres dans l'ordre dans sa tête ne fait qu'alourdir la lecture. Lisez les sans vous en soucier et, tout naturellement, comme les pièces d'un puzzle, l'histoire va se compléter un événement jusque là isolé reprendra sa place dans votre tête.

Là où j'ai un peu déçue, c'est que je m'attendais à une aventure en mer avec des événements fantastiques et plutôt "magiques". En réalité, c'est de mon point de vue plus proche de la science-fiction, un style qui me fait moins rêver.

Une histoire très d'amour est présente au fil des pages. Très discrète, feutrée, je l'ai trouvée vraiment belle et émouvante. Elle n'empiète ni ne gâche le récit d'action. Chapeau !

Peut-être pas un livre pour les fans de pirates. Mais pour les fans de SF, c'est probablement une valeur sûre.

Maxime G says

A nice and well structured book with some history facts that are used to make the story. The only thing which makes the whole book but at the same time makes it annoying to read is the fact that it's written as a journal in random order.

I would recommended it anyway !

ChevalierBayard says

Clairement pas le genre de livre à lire par intermittence dans les transports en commun. La lecture m'aura pris au final un peu plus de temps qu'à l'accoutumée, me trouvant plus d'une fois perdu dans le récit et forcé de revenir en peu en arrière. Conseil aux futurs lecteurs qui liraient ceci avant : faites bien attention aux dates dans les titres de chaque chapitre ; cela deviendra de suite beaucoup plus clair ! La confusion née de la lecture des premiers chapitres ne m'a pas aidé à me motiver pour lire plus vite et pourtant, j'ai ensuite dévoré la seconde moitié du livre ! Au final j'ai vraiment beaucoup aimé. Je ne sais pas si une autre construction aurait été plus efficace ou non. En tous cas cela vaut vraiment le coup de s'accrocher !

Pikobooks says

Roman COUP DE COEUR SF !

Alors oui... au bout de deux pages, vous le saurez. Ce livre est une merveille de style et d'écriture. Impossible de ne pas tomber totalement en admiration pour la plume de Stéphane Beauverger, si graphique, si visuelle et si belle.

BIG UP aux dialogues ! Vous savez à quel point les dialogues sont importants pour moi, je vous le rappelle souvent lors de mes déceptions. Mais... ici... mais... Wouaw.

« Alors Capitoune, tu charcules ta vareuse ou t'es de la sirelopette ? » (entre autres merveilles de flibusterie).

Certaines descriptions sont de l'ordre du tableau, qu'il soit magnifique ou terrifiant, qu'il soit appétissant ou tout simplement cauchemardesque (l'isolement des prisonniers ne m'a jamais autant traumatisée que dans ce roman).

En bref, s'il ne devait y avoir qu'une seule et unique raison de lire le Déchronologue, ce serait pour sa plume. MAIS, des raisons, je peux vous en déterrer à la pelle.

La suite de ma chronique sur le blog ici : <https://pikobooks.com/2017/05/04/le-d...>

Mathieu says

Très bon roman, extrêmement surprenant, tant sur le fonds que sur la forme.

Stéphane Beauverger fait le choix, justifié par son propos, de présenter les chapitres de son roman dans le désordre, ou pour être plus précis, dans un ordre déchronomogique. Là où est le tour de force, c'est que malgré l'entremêlement des dates du récit et la succession apparemment anarchique des chapitres, on suit parfaitement le récit. Ajoutez à cela un texte plaisant agrémenté de personnages truculents et/ou torturés, et vous obtenez un grand moment de lecture.

Vive la flibuste !

Benoît says

Rather disappointed. It is good for this book to have non-chronological chapters, it's alright to keep one narrator throughout, to choose to have little revelations and to have an adventure style. But I think Beauverger doesn't pull it off. There is practically no characterization beyond the hero, the dialogues are clumsy, the pirate atmosphere is oversold, the style often wordy and many chapters have little substance or the scenes are repeated (prison, countless returns to Basse-Terre), it's long... I lost the grip at some point. The hero himself is quite superficial and seems to have a modern mindset which I suppose is the author giving him his thoughts. The "flowing eras" idea is not bad, some aspects like the Targui even reminded me positively of El Eternauta, but it's not well explored (the Maya part especially), and the twists at the end bring nothing.

Rick Dearman says

Good book, but past my level of French.

Lectrice Hérétique says

Flibustiers, voyages temporels, voilà un mélange des plus attirants et la couverture magnifique n'a fait qu'achever de me convaincre.

D'emblée on ne peut que rester ébahi devant le style et le langage de l'auteur, recherché et totalement en phase avec l'époque et les personnages. Le narrateur, Henri Villon, nous raconte sa vie de flibustier, dans les Caraïbes du XIVème siècle, lorsque Français et Espagnols se disputaient les mers et les terres.

Placé sous le signe de l'aventure le roman vire très vite et subtilement au roman de SF, car les Caraïbes du

capitaine Villon sont en proie à des tempêtes temporelles et les mers habitées par un étrange vaisseau aux dimensions gigantesques.

Villon retrace une période de treize années, pendant lesquelles il sera amené à affronter ce mystérieux navire au pouvoir de destruction diabolique, à bord du fameux Déchronologue.

Avec Villon, nous voyageons d'une île à l'autre, du fond des géôles de Carthagène des Indes aux cales d'un bateau espagnol, en passant par la dernière cité maya du Yucatan.

Villon, comme tant d'autres, convoite les maravillas, les merveilles qui font peu à peu partie de la vie des populations des Caraïbes, des objets venus du futurs, récupérés lors de tempêtes temporelles.

Ainsi, notre Capitaine bourru et alcoolique communique par radio avec ses lieutenants.

L'imbrication du présent de Villon et du futur est subtile, ce n'est pas le capitaine qui voyage, ce sont les objets, les personnages secondaires comme les Targui, ou le Déchronologue qui tire des boulets de minutes et de secondes.

Très fine interprétation des voyages temporels donc, puisque c'est le futur qui se déplace et non le héros.

Nous voyageons donc aussi dans le temps, car les chapitres numérotés apparaissent dans un joyeux désordre. Plus que des flashbacks, nous nous trouvons face à un puzzle recouvrant treize années, les retours en arrière sont fréquents, répétés, le lecteur fait un pas en avant pour trois pas en arrière. En théorie, je n'ai rien contre cette méthode, bien au contraire. En l'occurrence, le procédé est à mon sens surexploité, même en adhérant dès le départ j'avoue que vers la moitié du livre ces aller-retours incessants d'une période à l'autre ont commencé à me taper gravement sur les nerfs.

Le mystère et le suspens s'en sont trouvés grandement compromis, j'avais la nette impression de lire un livre à l'envers, avec tout ce que cela implique : mystère évaporé, effet de surprise gâché.

La crispation était telle que j'ai dû me résoudre à lire quelques pages en diagonale.

L'écriture est particulièrement belle et soignée, l'immersion dans l'époque est totale, on s'y croirait malgré l'aspect SF, mais la construction pourtant géniale a fini par me lasser, trop de chapitres peut-être, trop de va et vient, trop de dispersions, trop souvent.

En ce qui me concerne, une belle lecture, mais gâchée par un procédé mené à son paroxysme, et qui fait tomber l'intérêt comme un soufflet.

Marine Maize says

Excellent ouvrage, un régal !

Roxane says

This is probably one the best pieces of French science fiction I've read in a long time and it's by young and fairly new author Stéphane Beauverger.

It's like Pirates of the Caribbean meets time-travel. This book and I were bound to get along!

The book's true originality and what clearly distinguished from anything that's ever been written on this historical period in science fiction is its format and the way it is constructed. The story isn't told chronologically, you have to be an active reader to piece the events back together and yet it tells a lot about the author's talent that it's not too demanding to do so. The reason behind the author's choice to relate his story in this manner is closely tied to the events taking place within the narrative. The world he is describing is under attack but it's not being attacked by foreign neighbors or other countries. No, it's being attacked by the past and the future. Time as we know it is completely disrupted and no longer resembles our understanding of time.

This is a fascinating new take on pirates, the Caribbean and well, time traveling. Highly recommended.

Clemence says

Très bonne intrigue, avec un développement qui m'a mise dans la confusion mais lq bonne confusion. J'ai adoré suivre les aventures et déboires du Capitoune Villon!

Jordan says

Le lecteur se trouve, comme le protagoniste, impliqué dans une histoire de temps qui perd son sens. Les chapitres comme les Caraïbes du XVIIème siècle se disloquent, la chronologie impose : à nous et à Henri Villon, flibustier, de penser dans le bon ordre.

Original, écrit avec soin, Le Déchronologue est une expérience de lecture nouvelle. On y suit le capitaine Villon et son équipage à la recherche des "maravillas", ces étranges objets aux pouvoirs si séduisants. Mais lorsque passé et futur s'entrecroisent dans un présent déjà bien mouvementé, une nouvelle Histoire se met en place. Targuis et Mayas, tempêtes de temps, prisons puantes et océan impitoyable...

Pour le fond, mais aussi pour la forme, livre que je conseillerais à tous les amateurs d'aventures et de découvertes.
